Le monde du silence

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 30 avril 2015

Le magicien Étienne Saglio nous convie à une plongée dans *Les Limbes* au cours d'un spectacle décrivant les errances d'un fantôme.

« *Créer mène à des moments de grâce, mais aussi vers des gouffres, lorsque l'imaginaire s'emballe et t'embarque un peu trop loin* », confie Étienne Saglio qui liait intimement art et folie dans son précédent spectacle, *Le Soir des monstres* où un personnage était dépassé par le pouvoir de son imagination. On ne s'étonnera guère qu'il ait baptisé sa compagnie Monstre(s) : ses propositions prennent souvent la forme de fables hantées par un étonnant bestiaire. Le nom lui est venu d'une gravure de Goya (issue des *Caprices*), *Le Sommeil de la raison engendre des monstres*, représentant un homme endormi au-dessus duquel volent d'inquiétantes chouettes et chauves-souris. « *Comme magicien, je lutte contre la raison en laissant naître des créatures* », tout un monde fantasmagorique de serpents, de méduses et autres figures mythologiques. Ses pièces, interventions dans l'espace public ou "installations magiques" viennent se nourrir de ses songes : « *Mes rêves sont souvent liés à l'élément aquatique : une baleine qui nage dans une rivière, moi étant en train de respirer sous l'eau…* »

Les Limbes baigne dans l'obscurité, une atmosphère à la fois angoissante et cotonneuse, bercé par le *Stabat Mater* de Vivaldi. Le magicien / jongleur / manipulateur évolue dans un univers contrasté où le réel se tord, se transforme, et l'on doute de ce qu'on voit et entend. Inspiré par l'écriture de Stefan Zweig – « *qui ne garde que l'essentiel* » –, il ne boude cependant pas les effets spectaculaires (dédoublement, lévitation…), même si chaque tour sert la narration. « *Jamais à glorifier mon ego* », insiste celui qui parle, à propos de son art, d'« *émotion magique* », belle et mystérieuse, « *comme le printemps qui arrive d'un seul coup* ». *Les Limbes* met en scène un personnage qui vient de mourir et erre, car « *dans les contes, on ne passe pas instantanément du royaume de la vie à celui des morts* ». Il s'agit d'un voyage initiatique ponctué par différentes épreuves. Sur le plateau, l'illusionniste encourage la confusion et le public s'égare, « *ne sachant plus trop ce qui est vivant et ce qui ne l'est pas* ». Durant sa traversée, l'homme croise des sortes d'êtres marins, une bâche qui devient animal ou spectre. Le milieu aquatique permet à Étienne Saglio de jouer sur la pesanteur des choses et de guider le spectateur « *toujours plus profond* » afin qu'il perde ses repères et toute notion de temps, « *comme lorsqu'on fait de la plongée* ».

À Strasbourg, au Théâtre de Hautepierre (coproduction TJP / Le Maillon), du 19 au 22 mai

03 88 35 70 10

www.tjp-strasbourg.com

03 88 27 61 81

www.maillon.eu

Parcours "Théâtre, corps et illusion" proposé par les Ceméa en partenariat avec Le Maillon, Maillon+, Pôle Sud et le Maison Théâtre, vendredi 22 mai de 18h30 à 19h30 au Théâtre de Hautepierre

Inscriptions : irene.cogny@maillon.eu